REPUBLIQUE FRANÇAISE | DEPARTEMENT DE L'AUBE

1re CIRCONSCRIPTION - TROYES - BAR-SUR-AUBE

Élections législatives du 23 Novembre 1958

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

Citoyennes,

Citoyens,

Avec le nouveau mode de scrutin « l'ARRONDISSEMENT », vous allez pouvoir enfin librement voter. C'est le mode d'élection que vous désiriez, celui en faveur duquel le général de GAULLE a finalement arbitré entre 11 Ministres de Gauche, dont Guy MOLLET, qui en étaient partisans, et 11 Ministres de Droite, qui réclamaient le scrutin de liste.

Le choix que vous allez faire doit donc porter à la fois sur l'homme et sur son programme.

Voici qui je suis : Je vis le jour à Saint-Phal, en 1899. Mon père était Instituteur laïque, et gagnait dans les 50 frs par mois. Ma mère faisait le ménage, jardinait, cousait les habits et balayait la salle de classe pour 50 frs par an. Mon père faisait son bois, son cidre, remontait l'horloge communale, arpentait et effectuait le secrétariat de Mairie. Comme Instituteur, il m'avait fait la preuve que tous les enfants, même médiocrement doués, devaient obtenir un Certificat d'Etudes, d'une valeur supérieure à celui d'aujourd'hui. Il était encore un militant Radical-Socialiste, ami de Gaston ARBOUIN et d'Alexandre ISRAEL.



Mes grands-parents paternels, à BERCENAY-EN-OTHE, mes grands-parents maternels, à THIL, tous mes oncles et tantes étaient petits cultivateurs.

A la maison, nous n'étions que deux enfants. Mon frère, après un passage à l'Ecole Régionale d'Agriculture de MONTARGIS, devint régisseur, puis cultivateur. Il est Délégué cantonal de la Fédération des Exploitants Agricoles, Membre de la Chambre d'Agriculture, bien connu dans le monde paysan.

Moi, je fus destiné à la même fonction que mon père.

Après deux concours j'obtins au total 3/4 de bourse pour fréquenter l'Ecole Primaire Supérieure de BAR-SUR-SEINE, où j'appris à connaître et à estimer un de mes prédécesseurs, M. Maurice ROBERT, alors Professeur d'Histoire. Avant l'âge de quinze ans, pendant la guerre, je fus admis à l'Ecole Normale de CHAUMONT, que je quittai en 1917, pour enseigner à LATRECEY (Hte-Marne), au tarif de 120 frs par mois. Je quittai cette localité pour contracter un engagement de la durée de la guerre. Après la débâcle allemande et l'occupation en Rhénanie, je revins à la fonction enseignante qui me conduisit en Haute-Marne, à SAINT-DIZIER et BRICON, et dans l'Aube, à SAINT-PARRES-AUX-TERTRES, PONT-SAINTE-MARIE, et TROYES. Il est donc facile de se renseigner sur la façon dont j'ai accompli ma tâche d'éducateur.

Dans ma famille on s'est beaucoup intéressé au devoir civique. Mon grand-père fut Maire de BERCENAY-EN-OTHE, jusqu'à ce qu'il aille, en 1899, reposer civilement en terre natale. Mon père, à la fin de sa vie, fut Maire du même village. Mon frère a récemment abandonné le mandat de Maire des Noës... et je dois bien avouer qu'à la Libération, je devins premier Adjoint au Maire de TROYES ; je détiens encore une place de Conseiller municipal de la ville.

J'appartiens au Parti Socialiste depuis trente six ans. J'ai milité très tôt au sein des Organisations Syndicales et Politiques dont je reçus des charges à l'échelon départemental, et des missions dans le cadre national. Mais j'ai eu à cœur de satisfaire en premier lieu, au devoir professionnel. Je peux m'honorer des appréciations de mes chefs et de l'affectueux souvenir des populations parmi lesquelles j'ai enseigné, amis ou adversaires politiques.

J'ai souffert parfois du parti-pris des parents, mais, très fréquemment, j'ai réussi à le réduire, et à ouvrir la porte de l'amitié.

Quand j'ai échappé à la Gestapo, en 1943, j'avais pu organiser, dans le Lycée même, une cellule de Résistance, dont le responsable n'était autre que le Proviseur M. CASATI, qui aurait été Préfet à la Libération, s'il avait échappé à l'arrestation.

C'est qu'en effet, **j'ai été Résistant.** Dès 1942, j'avais pu rejoindre mon compagnon de toutes les luttes : Pierre BROSSOLETTE. J'ai vécu un peu plus d'une année traqué, comme tant d'autres. Aux ordres du Général de GAULLE, **dont je**

n'ai jamais cessé d'admirer la valeur, le prestige et la loyauté, je continuai à organiser le Mouvement « LIBERATION-NORD » avec Gabriel THIERRY, MONTENOT, LAPLANCHE, GRAVELLE, au côté de ceux dont le martyre est chaque année évoqué devant le monument de Montaigu.

J'assumai les fonctions de Secrétaire du Comité départemental Clandestin (C. D. L.). Avec MONTCALM, chef militaire départemental, je suis revenu à Troyes, les armes à la main. Combattant volontaire des deux guerres, 14-18 et 39-45, j'ai reçu, pour récompense des services que j'ai pu rendre, quelques rubans que je porte rarement : Croix de Guerre avec palmes, Rosette de la Résistance, Croix de Chevalier de la Légion d'honneur accompagnée d'une citation dont je m'excuse d'extraire les lignes suivantes :

« *Pionnier de la Résistance, a organisé avec une rare maîtrise, dans le département de l'Aube, et celui de la Haute-Marne, le Mouvement « Libération ». Prospection, détention d'un poste d'émission clandestin, aide à des aviateurs alliés dont il assurait l'hébergement. Sans soucis des risques encourus, poursuivi par la Gestapo, il continuait sa tâche, secourait les familles des victimes de la répression, donnant ainsi à tous, le plus bel exemple d'abnégation et de patriotisme* ».

Enfin, la mort héroïque de Pierre BROSSOLETTE, ayant privé le département du meilleur de ses fils, je fus appelé à représenter le Parti Socialiste aux élections d'octobre 1945. Par la suite, je fus réélu à quatre reprises. Le 2 janvier 1956, malgré une candidature Radicale voisine, j'augmentai de 3.716 le nombre de mes voix.

Au cours de mes treize années de mandat, je fus élu Membre du Bureau de l'Assemblée Nationale et membre suppléant au Parlement Européen à Strasbourg. Je fis partie de la Commission de l'Education Nationale et de la Commission de l'Agriculture dont je fus Vice-Président. J'ai été présent à mon poste de Député. Mes interventions à la tribune sont nombreuses, en particulier en faveur du monde agricole. Mes derniers travaux approuvés, l'un à l'unanimité, l'autre à la majorité par la Commission de l'Agriculture, consistent en deux importants rapports de 100 et 150 pages sur l'Enseignement Agricole.

Mon remplaçant éventuel est le vieux militant ouvrier et mon ami Maurice VECHIN, Maire de BAR-SUR-AUBE, Conseiller général de l'Aube, dont le dévouement au Parti n'a jamais eu de bornes.

MON PROGRAMME est celui que j'ai toujours défendu. Il est commun à tous les Socialistes, et affiché sur tous les murs de France. Il est indépendant du **NON** que j'ai dit à la Constitution, tout en ayant été et en demeurant plus sincèrement **Gaulliste** que celui de mes concurrents qui s'en réclame le plus, mais que De Gaulle a éconduit partout avec mépris, et jusque dans l'Aube, lorsqu'il vint à St-Parres-aux-Tertres.

Mon Parti, comme tous les Partis, a un programme qui n'est pas lié à une Constitution. Les souffrances du peuple, la fin du drame algérien, les problèmes économiques, sociaux, agricoles, scolaires, la Paix, l'Organisation de la Communauté France-Afrique, la construction de l'Europe sont autant de questions dont la solution ira dans le sens généreux et humain du Socialisme, même s'il est freiné par ceux qui se sont opposés en 1936 comme en 1956, à toutes les conquêtes obtenues par Léon BLUM et par Guy MOLLET.

SI VOUS APPROUVEZ L'ŒUVRE DE LEON BLUM :

40 heures, Convention Collective, Congés payés, Office du Blé, prolongation de la Scolarité, Réforme de la Banque de France, Nationalisation du Creusot et des usines d'Armement, insaisissabilité des Allocations de chômage, non-imposition des Pensions militaires, etc...

SI VOUS APPROUVEZ L'ŒUVRE DE GUY MOLLET :

Fonds de Solidarité pour les Vieux, Abattement des zones de salaires, 3 semaines de congés payés, préavis de licenciement d'un mois, reclassement des Travailleurs handicapés, Loi-cadre d'Aide au Logement, Protection des Travailleurs à domicile, Loi-cadre Outre-Mer, Course prix-salaires stoppée, action clairvoyante et courageuse sur Suez, politique algérienne reprise par le Général de Gaulle, Politique Internationale énergique en face des nations puissantes, fut-ce l'Amérique, projet de loi-cadre Agricole, projet de réforme de la Sécurité Sociale, projet de Réforme de l'Enseignement, etc...

Alors vous m'autoriserez à solliciter vos suffrages.

Demandez-vous si d'autres gouvernements ont eu un bilan plus valable.

Le Parti Socialiste est éprouvé. Son idéal ne varie pas. Ses hommes lui sont fidèles.

Pour mon compte, je demeure opposé aux extrémistes et à leurs violences : Il n'était pas nécessaire de prévoir la pendaison pour les députés Poujadistes indisciplinés. Il n'est pas nécessaire de supprimer par divers procédés, les traîtres au déserteur Maurice THOREZ. Il est affreux de priver l'écrivain PASTERNACK du Prix Nobel. Il demeure criminel de lancer des tanks sur les ouvriers de Budapest.

J'ai toujours ardemment défendu les humbles, mon Pays, la France et la République.

Sans aucun goût pour les honneurs ou les grandioses cérémonies, je suis simplement Candidat, à la disposition des électeurs.

Germain RINCENT

Vice-Président de la Commission de l'Agriculture
Ancien 1er adjoint au maire de Troyes
Ex-secrétaire général du Comité départemental de Libération
Croix de guerre — Rosette de la Résistance
Chevalier de la Légion d'honneur

Candidat du Parti Socialiste

VU, LE CANDIDAT

IMP. L'ÉMANCIPATRICE - TROYES